



Feuillet Feuillet de l'Exarchat

Janvier 2009 — n° 9

MESSAGE DE NOËL DE SON ÉMINENCE L'ARCHEVÊQUE GABRIEL DE COMANE

« Aujourd'hui la Divinité s'est empreinte dans l'humanité pour que l'humanité, elle aussi, fût enchâssée dans le sceau de la Divinité ! » (Ephrem de Nisibis)

Bien-aimés frères et sœurs dans le Seigneur !

Lorsque le Christ naît à Bethléem, Il nous offre l'accès au Royaume de Dieu. Le Créateur révèle son cœur humble, doux, aimant et compatissant ! C'est ainsi que le Seigneur veut que notre joie soit parfaite, selon la parole de l'Ange envoyé aux bergers : « Voici que je vous annonce une grande joie, aujourd'hui un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur » (Lc 2,10). En effet, cette naissance suscite en nous une joie immense et une paix profonde : « Paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes » (Lc 2, 14). Notre cœur se dilate pour devenir le réceptacle humain de l'amour divin !

Pendant longtemps, le peuple d'Israël a attendu le Salut de Dieu. Dans la patience et les tribulations, dans l'exil et les rudes châtements, l'espoir d'un Messie demeurait présent dans le cœur de l'homme. Les prophètes ont annoncé constamment la venue du Royaume et de son Roi libérateur ! Mais, chers frères et sœurs, comment tout cela se réalise-t-il aujourd'hui ? Que voyons-nous ?

Les palais des princes sont en général infranchissables, entourés de murailles et de soldats rendant les puissants de ce monde inaccessibles. Mais, aujourd'hui, c'est une étable qui protège le Roi des Rois, à la place des gardes qui veillent sur lui ce sont quelques animaux dont la chaleur réchauffe le petit Enfant-Dieu... Le don céleste est rendu accessible à tous : les anges et l'astre conduisent les petits et les grands vers le Sauveur du monde qui regarde ses visiteurs dans la simplicité toute empreinte de la fragilité d'un enfant. Voilà comment le Salut est offert au monde. « Prenez l'enfant Jésus dans vos bras pour éprouver combien léger est le Royaume, avec son joug et son fardeau », comme le disait le père Matta el Maskine (1919-2006).

Comment vivre cet événement aujourd'hui ? Comment l'intégrer dans notre quotidien ? Car une fête liturgique n'est pas un simple souvenir pieux, c'est une réalité bien concrète qui, transcendant le temps, a valeur de salut pour chacun d'entre nous.

Lorsque les Hébreux s'avançaient vers la Terre promise, ils étaient confrontés à la faiblesse humaine : la leur et celle des autres. La corruption des consciences était une réalité accablante, les divers hauts responsables s'effondraient, le peuple se révoltait ou se construisait des idoles, retournant au paganisme. Tout cela engendrait souffrance, peur, angoisse, désespoir : « Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude » (Ps 107, 4).

Cette description pourrait être reprise à notre compte aujourd'hui : l'homme est toujours faible, corrompu, abominable. La droiture de conscience s'affaiblit, l'immoralité se répand... « Dans leur détresse, ils crièrent vers le Seigneur et Il les délivra... » (Ps 107, 6).

Nous aussi, nous crions, notre prière s'élève sans cesse vers Dieu : « Saint Dieu, Saint fort, Saint immortel, aie pitié de nous ! ». Mais sommes-nous suffisamment attentifs à cette supplication qui rythme nos offices ? Sommes-nous suffisamment habités par nos supplications, par nos « Kyrie Eleison » ? Portons-nous dans nos cœurs le cri de l'humanité à laquelle nous sommes ontologiquement liés ? C'est pourtant ainsi que chaque chrétien doit vivre et, ce faisant, recevoir la réponse divine et salvatrice qui nous est manifestée en ce jour.

Oui, le Salut est donné au monde ! Oui, l'amour se donne à chacun ! Oui, le pauvre et l'humble de cœur qui a crié vers Dieu a été entendu ! Nous ne sommes plus dans les ténèbres de la mort, les portes du Royaume de Dieu sont ouvertes devant nous, ou, mieux encore, comme le Christ nous le dit : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de nous ! » Comment est-ce possible ? Tout simplement parce que le Royaume de Dieu, c'est Dieu Lui-même et que « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » (Saint Athanase d'Alexandrie). Par l'Incarnation du Verbe et Fils unique de Dieu, notre chair s'est transformée en réceptacle du Royaume de Dieu et elle s'est trouvée divinisée !

L'Enfant déposé dans une étable est « le Prince de la Paix » (Is 9, 6), Celui dont nous fêtons en ce jour la naissance sur terre nous pouvons L'approcher, nous pouvons, comme les bergers et les mages, nous prosterner à Ses pieds très purs : notre misère, notre souffrance, nos larmes deviennent aux yeux du Nouveau-Né l'or, la myrrhe, l'encens... En retour, nous recevons l'héritage précieux de la miséricorde, nous partageons l'amour divin. Et cela n'est pas uniquement un événement datant d'il y a plus de deux mille ans : c'est sans cesse que nous est donnée l'accès au Salut, c'est tous les jours que nous pouvons laisser Dieu essuyer nos larmes, c'est à chaque instant que nous pouvons L'entendre nous dire : « Venez à moi, vous tous qui peinez, et Je vous soulagerai ! » (Mat 11,28).

Oui, chers frères et sœurs, prenons dans nos bras l'enfant Jésus, car ainsi nous serons consolés par l'amour divin et dans l'amour divin ! Faisons nôtres les paroles du juste vieillard Syméon qui lui aussi a tenu le Christ dans ses bras et disons : « Maintenant, ô Maître, Tu peux, selon Ta parole, laisser Ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu Ton salut que Tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de Ton peuple Israël ! » (Lc 2,29-32).

Que le Seigneur Jésus-Christ dont nous fêtons aujourd'hui la Naissance selon la chair soit notre joie à tous et qu'il fasse descendre sur nous la grâce du Salut ! Amen.

Paris, 25 décembre 2008.

+ Archevêque Gabriel de Comane,

Exarque du Patriarcat œcuménique.

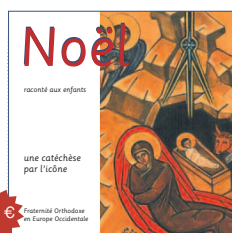
Archevêché des Églises Orthodoxes Russes en Europe Occidentale, exarchat du patriarcat œcuménique

12, rue Daru 75008 Paris tél. : +33 (0)1 46 22 38 91 Courriel: feuillet@exarchat.eu

directeur de la publication: Mgr Gabriel Site : <http://www.exarchat.eu/>

une catéchèse par l'icône
NOUVELLE COLLECTION POUR LES ENFANTS

la Nativité
racontée aux jeunes enfants



12 pages, 15x15 cm

Édité et diffusé par la Fraternité Orthodoxe
en Europe Occidentale
avec la bénédiction de l'Assemblée
des Évêques Orthodoxes de France

commandes :
catechese.icone@free.fr
Tél : 01 74 06 48 66



La Fraternité orthodoxe en Europe Occidentale vient de faire paraître un petit livre sur la nativité de notre Seigneur raconté aux enfants par l'icône. Possibilité de commande à catechese.icone@free.fr ou service publication liturgique de la fraternité 9, allée d'Arques 91390 Morsang sur orge tél : 01 74 06 48 66



ORDINATIONS:

► Monseigneur l'Archevêque Gabriel a :

► ordonné prêtre, le diacre RENE FOUILLEUL le 21 décembre 2008 le à la cathédrale Saint Nicolas à Nice pour la communauté de Montpellier.

► ordonné diacre, l'hypodiacre PHILIP TURNER Le 4 janvier 2009 à l'église du Prophète Elie à Sint-Hubert (Pays-Bas) pour cette paroisse.

► reçu dans la communion de l'église orthodoxe et est mis à la disposition de l'Archevêque le prêtre PASCAL ROMAN OTABELO NGONO le 6 janvier 2009.

► ordonné lecteur, le serviteur de Dieu CHRISTOPHE GUERIN à la paroisse de la Très Sainte Trinité à Paris pour la communauté de Saint Alexis d'Ugine à Clairefontaine le 6 janvier 2009.

► A l'occasion de la fête de la Nativité du Christ, en remerciement pour son zèle au service de l'Eglise du Christ, le prêtre ANDRE DROBOT a été élevé à la dignité d'Archiprêtre.

Atelier de chant liturgique par le père Michel Fortounatto secondé par Mathieu Malinine

«Une formation est proposée à l'Institut Saint Serge pour la pratique de chant liturgique, débouchant sur une formation de chef de chœur de paroisse, dans la tradition mélodique et harmonique de l'Eglise russe. Le chant usuel et les huit tons de l'Octoèque, ainsi qu'un répertoire choral élémentaire, dans leur application dans les offices, feront l'objet de travaux pratiques. Une connaissance informée de l'Ordo dans les offices sera offerte à l'intention des paroisses, tant dans des textes slavons, que français ; les livres liturgiques seront étudiés en conséquence».

les samedis de 9h30 à 15h30 prochaine séance le 24 janvier

Une certaine aptitude musicale naturelle est requise dans le candidat pour cette formation de chant, ainsi qu'une empathie pour les offices liturgiques. Les deux niveaux seront présentés simultanément en deux classes.

Niveau élémentaire

Les techniques suivantes seront présentées et travaillées dans l'étude des offices:

L'expérience chantée, «respirée», de la gamme d'église, pratique de l'intonation juste. La notation utilisée à ce stade sera principalement, non celle du solfège, mais une notation simple, adaptée à la parole.

La mise en œuvre du rythme liturgique, du phrasé, d'une maîtrise des accents du récitatif. La lecture liturgique.

Etude du chant dans les parties fixes de l'office, les psaumes et prières fixes, les prokeiména. La spiritualité de ces textes, une lecture christique des psaumes.

Les huit tons dans l'hymnographie, d'après les genres: stichères, tropaires, himoi. Leur division en lignes mélodiques, d'après le sens des mots.

L'ordo des offices dans le contexte paroissial. Approfondissement liturgique, et théologique, de la matière.

Niveau supérieur

Éléments de direction chorale liturgique:

comment «donner le ton».

comment choisir le tempo en vertu du rythme désiré.

comment préparer, diriger et corriger l'exécution du chant. Les gestes. connaître et entendre toutes les voix.

Direction plus poussée:

Les partitions, les belles choses, quand elles sont là.

Principes d'interprétation: diriger les mots, plutôt que la musique, faire valoir les accents du texte.

La courbe musicale d'une partition, la courbe liturgique d'un office entier.

Le contenu de chaque journée de travail

La fréquence d'un jour par mois environ, le samedi, a été choisie pour permettre à ceux qui ont un emploi dans la semaine de participer. Pour faire valoir leur déplacement, six heures de cours sont prévues chaque fois (dont une heure de pause pour le casse-croûte de midi).

En général, un office particulier, représentatif de la vie de la paroisse, sera étudié à chaque session, illustré d'un répertoire approprié.

Dans un premier temps, une étude pratique du chant comprendra: un temps de préparation vocale et d'écoute.

une classe de lecture liturgique et de chant des parties fixes de l'office (psaumes, prokeiména, etc., hymnes fixes), mise en valeur du «chant» traditionnel.

et une classe d'hymnographie (stichères, tropaires, himoi), préparation sur papier et exécution.

Après le repas, nous allons explorer les aspects plus complexes de l'exécution du chant:

après l'unisson - le chant à deux, trois, quatre voix, chant avec canonique, l'annonce d'un prokeiménon, etc.

la technique de «donner le ton» initial. faire une répétition de l'office étudié.

Finalement, nous allons chanter l'office en entier dans sa forme liturgique, en tant qu'exercice, avec ou sans prêtre célébrant.

enseignements : saintserge 01 42 01 96 10



NOEL A LA PRISON DE FRESNES

Un matin glacial de janvier 2009 : il fait nuit quand nous prenons le chemin de la paroisse Saint Séraphin à Paris, où nous attend Père Vladislav Trembovski. Il nous emmène dans ce lieu impressionnant de solitude et de promiscuité qu'est la prison.

Nous roulons vers le sud et vers 8 heures arrivons dans l'enceinte de la maison d'arrêt de Fresnes, une ville dans la ville (3000 prisonniers, 1200 gardiens).

Une première attente interminable dans le jour qui se lève devant la porte qui ne laisse passer que cinq ou six personnes à la fois. Dans le sas, des contrôleurs vérifient le contenu de nos vêtements et de nos sacs et l'appareil révèle la présence de la bouilloire électrique qui va être utile pour l'office et le café. Discussions, explications, patience...

Nous entrons enfin dans une cour intérieure puis dans le long et très large corridor au parquet de bois, traversé par trois corps de bâtiments qui sont les unités, où vivent les prisonniers.

La chapelle se trouve au fond de ce couloir.

Aussi, nous allons franchir des grilles, des grilles et encore des grilles.

On nous demande d'attendre dans une unité. Imaginez un très long couloir surmonté d'un filet pour prévenir les chutes et en levant la tête, une enfilade de cellules empilées sur plusieurs étages.

Nous voilà enfin dans la chapelle qui ressemble davantage avec ses gradins de bois et son écran géant à une vieille salle de spectacles qu'à un lieu de culte.

Il est 9 h : sur l'estrade, chacun s'affaire pour installer un autel de fortune. Les icônes sont placées sur des chaises tandis qu'un buffet se prépare au fond de la salle.

Les prisonniers arrivent et s'installent obéissant aux hurlements d'un gardien. Ils sont une trentaine, plus jeunes que nous l'imaginions. Ils sont russes, moldaves, serbes ou géorgiens. Des liens se sont créés entre eux et le P. Vladislav qui les visite depuis de longs mois.

Et c'est très naturellement qu'il accueille à la confession ceux qui le souhaitent pendant que P. Nicolas Kissilhoff célèbre la Proskomidie.

Il est environ 10 h quand l'office commence. Les fidèles s'approchent de l'icône de la Nativité pour déposer leurs cierges dans une boîte de conserve remplie de terre. Il y en a tant qu'il faut transformer en candélabres des assiettes en carton posées à l'envers.

Et malgré les courants d'air, la flamme vacillante de ces bougies résiste, illumine l'icône et manifeste la prière fervente de l'assemblée, portée par la beauté du chant slavons.

De temps en temps, un gardien vient chercher une personne, un cliquetis de clés et la porte se referme derrière nous.

A l'heure de la communion, les prisonniers s'avancent et nous comprenons qu'il se passe quelque chose d'immense et de grave qui nous dépasse.

Il est 11h30 quand P. Vladislav distribue le pain bénit et nous invite à partager les agapes.

Nous avons une demi-heure seulement avant que les gardiens ne viennent chercher les prisonniers. Des échanges simples et informels se nouent autour d'une boisson chaude, d'une douceur ou d'un pirojok : "aussi bon que celui de ma mère, enfin presque !" nous dira l'un d'eux.

A 11h45, Père Vladislav remet à chacun un colis alimentaire et une Bible.

Puis les gardiens arrivent : Il faut alors se dépêcher de remplir de petits sacs des restes de la table, qui seront partagés avec leurs co-détenus.

Voilà c'est fini !

Il faut ranger très vite, un gardien attend !



conférence diocésaine

La conférence annuelle diocésaine organisée par l'Archevêché s'est déroulée, le dimanche 14 décembre 2008, dans les locaux de l'Institut Saint-Serge, dans le prolongement du colloque international consacré à « L'héritage du père Alexandre Schmemmann » organisé conjointement avec l'Institut Saint-Serge, l'Action chrétienne des étudiants russes - Mouvement de jeunesse orthodoxe (ACER-MJO) et Syndesmos, la fédération mondiale de la jeunesse orthodoxe, du 11 au 13 décembre, à l'occasion du 25^e anniversaire du décès du père Alexandre Schmemmann.



Mgr Gabriel, Michel Sollogoub, p. Nicolas Cernokrak pour sa part présider la liturgie eucharistique à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky.

Quelque deux cents personnes ont pris part à cette conférence, présidée par S. Em. l'archevêque Gabriel. S. Exc. l'évêque Basile était également présent ainsi que de nombreux clercs de l'archevêché, mais aussi de la métropole grecque de France, de l'Église orthodoxe en Amérique ainsi que du Patriarcat de Moscou, des membres de la famille du père Alexandre Schmemmann, de nombreux amis et fidèles de différentes paroisses de la région parisienne et de province. La conférence avait été précédée par la célébration de la liturgie eucharistique dominicale, en l'église Saint-Serge, sous la présidence de Mgr Gabriel, entouré de dix prêtres et cinq diacres. Au cours de la liturgie, Mgr Gabriel a procédé à l'ordination d'un prêtre pour l'Italie. Mgr Basile devait pour sa part présider la liturgie eucharistique à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky.

Lors de la conférence diocésaine, trois communications ont été présentées. Tout d'abord, M. Antoine Nivière a retracé le travail du père Alexandre Schmemmann à la tête de la rédaction de la revue diocésaine de l'archevêché entre 1946 et 1951 et donné un aperçu des principales idées exposées dans les articles que le père Alexandre publia dans cette revue en matière de théologie liturgique et d'ecclésiologie. Ensuite, M. Daniel Struve a donné lecture d'une partie de la communication de l'higoumène Pierre Mechtchérinov, prêtre et directeur de l'École de formation de cadres pour le travail avec les jeunes (Patriarcat de Moscou), retenu en Russie pour des raisons familiales, et dont le texte portait sur les « Questions d'ecclésiologie dans le "Journal" du père Alexandre ». La troisième communication, présentée par l'archiprêtre Léonide Kishkovsky, responsable du département des relations extérieures de l'Église orthodoxe en Amérique, avait pour thème « La voix du père Alexandre aujourd'hui : un héritage vivant ».



Antoine Nivière

C'est à Mme Juliana Schmemmann, la femme du père Alexandre, qu'il revenait de prononcer l'allocution de clôture de ces journées. Elle s'est déclarée « envahie par la reconnaissance pour la chaleur et l'amitié qui ont entouré la mémoire » du prêtre et théologien décédé il y a vingt-cinq ans et qui reste si forte en Amérique, en France et ailleurs dans le monde.

La conférence s'est achevée par le chant de « Mémoire éternelle » repris par toute l'assistance en slavon, en

anglais, en français et en grec. Un vin d'honneur a ensuite été offert dans le réfectoire de l'Institut.



Juliana Schmemmann

